

sauf quelques voyages qu'il fit à l'abbaye de Tauté en Savoie, en Hollanda et à Troyes, par suite de parti qu'il avoit pris dans les affaires de l'Eglise; car il était très-attaché à la cause de Jansénius et de Quesnel. Il ne renonça jamais à son appel, et réappela même en 1721. Un arrêt flétrit sa lettre à l'évêque de Montpellier, en 1724. Ses ouvrages sont nombreux.

1734 (19 décembre). — François BABIN, docteur en théologie, et grand-vicaire d'Angers où il naquit en 1657, professa la théologie pendant vingt ans, et rédigea les *Conférences d'Angers*, dont il publia 18 volumes. Cet ouvrage méthodique, simple et clair, est singulièrement goûté par les ecclésiastiques.

1735 (14 janvier). — Jacques LONGUEVAL, Jésuite, né près de Péronne en 1680, a laissé un *Traité du schisme*, une *Dissertation sur les miracles*, quelques écrits sur les disputes d'alors, une *Histoire manuscrite du semi-pélagianisme*, une *Histoire de l'Eglise gallicane*, dont il publia les 8 premiers volumes. Il acheva même presque le 9^e et le 10^e. Les PP. Fontenay, Brumoy et Berthier ont continué son travail, qui n'a cependant pas été terminé, quoiqu'on ait publié une Suite chronologique.

1736 (2 décembre). — Jean-Pierre GIBERT, docteur en droit et en théologie à Aix, où il naquit en 1660, resta simple tonsuré, et vint se fixer à Paris. Les ouvrages de ce canoniste sont : *Les Devoirs du Chrétien, renfermés dans le Psaume cxviii*; *Cas de pratique sur les sacrements*; *Doctrine des canons, et latin*; *Institutions ecclésiastiques et bénéficiales*; *Dissertation sur l'Autorité du second ordre dans le synode*; *Tradition de l'Eglise sur le sacrement du mariage*, 3 vol. in-4^o; *Corps du droit canonique*, en latin, 3 vol. in-fol.; *Consultations canoniques sur les sacrements*, 12 v. in-12. Gibert était favorable aux droits de l'Eglise.

1737 (26 juillet). — Henri-Pons de THIARD, cardinal de Bissy, évêque de Toul, puis de Meaux, né en 1657, refusa, en 1697, l'archevêché de Bordeaux, fut promu au cardinalat en 1715, et prit beaucoup de part aux affaires de l'Eglise de son temps. Ses ouvrages et mandemens ont été recueillis en 3 vol. in-4^o. Le cardinal de Bissy était instruit et régulier.

1738 (12 mars). — Jacques-Hyacinthe SERRY, Dominicain, docteur en théologie

à Paris, et professeur de cette science, Paulou, né à Toulon en 1659, donna, en 1700, sous le nom d'Augustin le Blanc, une *Histoire des congrégations de auxiliis*, qui fut imprimée par les soins de Quesnel, et vivement attaquée par les Jésuites. Il eut une autre dispute à l'occasion de la *Véritable tradition de l'Eglise sur la prédestination et la grâce*, de Launoy, et écrivit pour réfuter cet ouvrage. En 1706, il écrivit pour la défense de l'école de S. Thomas contre le P. Daniel. Son traité *De romano Pontifice* fut mis à l'index par un décret du 14 janvier 1733. Sa *Theologia supplex* a pour objet de demander des explications de la bulle *Unigenitus*. Il reste de lui divers autres écrits de théologie et de critique.

1739 (16 mai). — René-Joseph de TOURNEMINE, Jésuite, né à Rennes en 1661, collaborateur du Journal de Trévoux, bibliothécaire de la maison professe de Paris, était un homme fort remarquable. Nous citerons de lui seulement : *Réflexions sur l'athéisme*; *Eclaircissement sur la prophétie de Jacob*, Non auferetur sceptrum de Juda; *de la Liberté de penser sur la religion*; *Lettres sur la dernière Pâque*; *Lettre sur l'immortalité de l'âme et les sources de l'incrédulité*, édition de Menochius, à laquelle il joignit onze dissertations. Tournemine engagea le P. Hardouin à abandonner ou du moins à ne pas publier son système, lui déclarant qu'il le combattrait de toutes ses forces. Aussi rédigea-t-il les *Douze impossibilités du système du P. Hardouin, proposées en 1702*; elles sont restées manuscrites.

(20 juin.) — Edmond MARTENNE, Bénédictin de Saint-Mour, né au diocèse de Langres en 1654, commença, en 1708, un voyage dans les provinces de France pour y faire les recherches nécessaires à l'achèvement du *Gallia christiana*. Il le finit en 1713, avec D. Ursin Durand, et en publia les résultats dans son *Thezaurus novus anecdotorum*. En 1719, ils firent un autre voyage en Allemagne, et donnèrent aussi la collection des pièces qu'ils avaient découvertes. Ces deux voyages furent imprimés sous le titre de *Voyages littéraires*, 1717 et 1721. Martenne donna de plus un *Convenant sur la règle de S. Benoît*; *des Anciens rités des Moines*; *des Anciens rités ecclésiastiques touchant les Sacrements* (ces trois écrits en latin); *de la Discipline de l'Eglise dans la célébration des offices*; *Vie de D. Claude Martin*. Le plus célèbre de ses ouvrages est

le *Vete lectio*,

1740
sis d'An
Bretagne
bonne
Il s'app
siastique
nus de s
jugeme
scrites d
ment d
tin, Par
et instr
qui app
mens d
cremen
dévotio
thode d
l'Analy
Apolog
rer vér
par le
dans s
vlogs
ment p
aussi la
une the

1741
COLON
à Lyon
autoris
païens,
2 volu
rique
bliothè
dernier
un dec
teur y
à des a
et à de

(21
FAUCON
en Lan
velle é
nuse,
de S.
une au

174
GOTT
fut d'
Milan
Jérusa
des su
mour
savan
verd
logia
theolo
christ